



Combot Joseph : Né le 19-03-1925 à Morlaix ; 1950, prêtre et vicaire à Dirinon ; 1951, vicaire à Plouézoc'h ; décédé le 1-08-1953.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1953 p. 468-469.



Monsieur Joseph Combot, Vicaire à Plouézoc'h

Ce jeune prêtre qu'un accident brutal a enlevé au diocèse ne lui aura offert que les prémices de son sacerdoce. Le contraste d'une vie si brève avec de longues existences sacerdotale si remplies d'études, d'œuvres et d'apostolat, telle celle du regretté chanoine Piriou, est de nature à nous incliner devant les mystérieux desseins de la Providence qui utilise à plein certains de ses prêtres et demande à d'autres un sacrifice prématuré.

Joseph Combot est né en 1925 à Plouvorn, d'une famille paysanne que la mort du père détacha de la paroisse natale. Car pour élever ses quatre enfants, la mère dut quitter la ferme exploitée jusqu'alors et demander un emploi à l'Hospice civil de Morlaix. Le jeune Joseph Combot commença ses études secondaires à l'école Saint-Joseph de Morlaix et c'est là, ainsi que dans la chapelle de l'Hospice, qu'il prit conscience d'une vocation préparée par l'éducation familiale. Il entra ensuite à l'institution Notre-Dame du Kreisker où il fut un bon élève, sans qualités brillantes, mais assimilant facilement l'enseignement reçu. Ses qualités morales : égalité d'humeur, douceur du caractère, amabilité souriante, le faisaient apprécier par ses maîtres. D'autre part, une solide piété développait les germes d'une vocation soigneusement entretenue. Au Grand Séminaire il se montra exact au règlement, docile aux leçons de ses maîtres, très appliqué à ses exercices de piété et à sa formation spirituelle.

Ordonné prêtre en 1950, il fut aussitôt nommé vicaire à Dirinon : il n'y resta qu'un an, le poste ayant été supprimé, et fut transféré à Plouézoc'h. L'une et l'autre paroisses conserveront le souvenir de sa serviabilité jamais lassée, de sa modestie et de son zèle surnaturel qui lui gagnaient les cœurs. A

l'exemple du Maître, il a passé en faisant le bien. Il n'a fait que passer et n'a pu accumuler les bienfaits, mais son passage si rapide emporte les regrets de ceux qui l'ont connu et aimé.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 18/09/1953 p. 468.